

Zeitschrift: The Swiss observer : the journal of the Federation of Swiss Societies in the UK

Herausgeber: Federation of Swiss Societies in the United Kingdom

Band: - (1927)

Heft: 322

Rubrik: J.H's weekly letter to his friends and compatriots

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. [Siehe Rechtliche Hinweise.](#)

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. [Voir Informations légales.](#)

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. [See Legal notice.](#)

Download PDF: 30.01.2025

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>

The Swiss Observer

Telephone: CLERKENWELL 9595

Published every Friday at 23, LEONARD STREET, LONDON, E.C.2.

Telegrams: FREPINCO, LONDON.

VOL. 7—No. 322

LONDON, NOVEMBER 26, 1927.

PRICE 3d.

PREPAID SUBSCRIPTION RATES

UNITED KINGDOM AND COLONIES	3 Months (13 issues, post free)	36
	6 " " " "	68
	12 " " " "	120
SWITZERLAND	3 Months (13 issues, post free)	Fr. 7.50
	6 " " " "	" 14.-
	12 " " " "	" 26.-

(Swiss subscriptions may be paid into Postcheck-Konten Basle V 5718.)

HOME NEWS

The Federal Tribunal in Lausanne reversed a decision of the government of the canton Aargau prohibiting the further circulation of a religious tract published by a sect called "Ernstes Bibel-forscher." In this pamphlet the League of Nations and the heads of religious denominations were held up to ridicule. The high tribunal held that the publication in question was within the liberties guaranteed by the constitution and did not offend against the principles of public order and security.

Of three projects submitted to the electors of the canton Aargau during the week-end only one found favour, by which the status of the three established churches was officially recognised as that of independent organisations in the canton.

A bill to declare possible mineral rights a state monopoly was rejected, and the same fate was shared by a proposal to increase the daily attendance allowance for members of the Grosse Rat from Frs. 3 to Frs. 10; the councillors had already, in expectation of a sympathetic consideration by the people, been in the habit of drawing 6 francs per diem. In this connection it may be of interest to recall that in the canton Berne the councillors enjoy a daily remuneration of Frs. 25.

A lively discussion preceded a resolution in the Grand Council of Valais when the salaries of State Councillors were increased from Frs. 9,000 to Frs. 12,000.

Only 30% of the electors recorded their votes in the canton Ticino when some modifications in the present regulations for voting were accepted with a two to one majority.

The 1928 budget of the canton Basel-Stadt anticipates a deficit of 5.2 million francs which is slightly more than for the current year.

In the town of Schaffhausen, a stronghold of Communism, seven by-elections resulted in victories for the bourgeois parties.

In the canton Geneva the well-known Socialist leader Oltramare lost his seat when the seven members of the Conseil d'Etat offered themselves for re-election; the new council contains only one Socialist (Jaquet) against two in the old.

The Zurich section of the Schweiz. Kauf. Verein proposes to spend about 1.7 million francs in the construction of an extension to their present club premises.

Of five military aeroplanes bought in France for the Swiss army, three, on their journey from Le Bourget to Basle, had to make a forced descent owing to engine trouble.

In order to avoid double taxation of traders and workmen residing along the frontier of one state whilst earning their livelihood in the other, a special convention has been concluded between the canton of St. Gall and Austria and sanctioned by the Federal Council.

A Basle moneylender who, it was stated in court, charged from 40% to 80% interest, was sentenced to three weeks' imprisonment for usury.

Damage to the amount of Frs. 100,000 has been caused by a fire which broke out in the joinery works Stocker of Oberengstringen (Zurich); eight families were rendered homeless.

EXTRACTS FROM SWISS PAPERS.

La montagne qui marche.—Le Monte Arbino, qui élève sa cime rocheuse au nord de Bellinzone et domine le champ de bataille d'Arbedo, est en train de descendre lentement et régulièrement dans la vallée. Il avait en 1888 une altitude de 1697 mètres; depuis lors il s'est abaissé de près de trois mètres et le sommet s'est déplacé dans le sens horizontal de plus de deux mètres.

Ce phénomène, qui n'a rien de particulièrement exceptionnel dans nos Alpes en perpétuel travail a été étudié récemment par un ingénieur du bureau

topographique fédéral M. Zurbuchen qui publie le résultat de ses recherches dans l'organe du C.A.S. Le terrain en mouvement a une superficie de près de deux kilomètres carrés et une profondeur de 90 mètres, ce qui représente une masse de 170 millions de mètres cubes.

On se rend mieux compte de ce que cela représente si l'on sait que des deux plus grands éboulements de notre époque, celui d'Art-Goldau a déplacé 15 millions de mètres cubes et celui d'Elm 10 millions. Des points de repère spécialement établis ont permis de constater que le mouvement gagne en rapidité, et présente tous les caractères du premier stade d'un éboulement.

Les catastrophes de Goldau en 1806 et d'Elm en 1881 furent précédées de phénomènes en tous points identiques à ceux qu'on constate sur le flanc du Monte Arbino. Le mouvement s'était annoncé par la formation de crevasses s'élargissant de plus en plus, par des chutes de rochers, par des arbres se couchant dans le sens de la pente. On peut observer tout cela au Monte Arbino.

On peut compter avec trois possibilités. Tout d'abord, la rapidité du mouvement peu s'atténuer lentement et s'arrêter. Ou bien la rapidité demeure constante; les masses rocheuses, mues par la pression se comporteront comme un glacier émergeant sur un abîme: leur front s'effritera, ce qui occasionnera d'importantes chutes de rochers, telles que celle qui s'est déjà produite en 1915. Enfin, la rapidité peut continuer à progresser. De grandes masses se mettront à glisser et à s'ébouler, obstruant le cours de la Traversagna, et, dans le cas le plus grave, celui du Tessin.

Les parties inférieures de la pente en mouvement, dont l'inclinaison est de 70%, sont occupées du printemps à l'automne par les habitations et les étalles des gens du village de Monte di Rus-cada.

Il appartient aux géologues de déterminer exactement l'évolution de ce mouvement et aux autorités de prendre les mesures nécessaires.

Gazette de Lausanne.

LE HASARD DU JEU... ET LES JEUX DE HASARD.

Passons d'une élection à une autre. Je vous ai narré, dans ma dernière lettre, ce qu'avaient été les élections au Grand Conseil genevois; il s'agissait hier des élections au Conseil d'Etat, qui est chez nous comme vous le savez le pouvoir exécutif. Socialistes et indépendants-catholiques étaient sortis vainqueurs de la première joute; les radicaux, qui jusqu'ici s'étaient faits le marchepied du parti de gauche au Gouvernement, avaient trouvé en fin de législature que ce rôle avait suffisamment duré. Dans cette période préélectorale ils se rapprochèrent des partis de droite (à l'exception des catholiques), quelque peu ébraulés par leurs pertes, et, profitant de leur désarroi, ils déclarèrent être prêts à former un groupe bourgeois, à la condition expresse que la majorité du futur gouvernement leur soit réservée. Les radicaux estiment, en effet, être le "parti gouvernemental," et par là continuent à s'assurer, quelles que soient les vicissitudes des volontés populaires, la plupart des sièges de notre haut Conseil. Les partis de droite, s'estimant trompés par l'attitude des indépendants aux précédentes élections, décidèrent, après bien des tergiversations, et le cœur gros, d'adhérer à la proposition radicale. Une liste commune fut ainsi créée, comprenant 4 radicaux, 2 membres de l'Union de Défense économique et 7 démocrate.

Les socialistes, eux, marchaient avec leur simple troupe et ne présentaient que leurs deux candidats sortants. Restait l'attitude des indépendants! Ceux-ci, dépités de voir qu'il n'y aurait aucune combinaison possible pour eux de faire passer un de leurs représentants, décidèrent de porter la liste d'union nationale, moins un nom et de remplacer ce pauvre "dernier" par un socialiste. C'était jouer une bonne farce, avec la certitude de la voir réussir puisque leur voix était un apport suffisant pour faire passer le socialiste qu'ils présentaient.

La combinaison a fort bien réussi: le très honorable et très regretté chef du département du commerce et de l'industrie est resté sur le carreau, avec quelques 50 voix de moins que le socialiste désigné par les catholiques. Je vous laisse le soin d'estimer comme vous le jugerez bon cette remarquable et savante recette de cuisine électorale.

Il n'en est pas moins prouvé que les partis bourgeois, comme cela s'est vu de nombreuses fois dans les autres villes de la Suisse, ont sut s'unir s'entendre pour faire front unique—toute question religieuse mise à part—contre le socialisme.

A Genève, où les esprits ne sont guère disposés à collaborer plus de là 3 semaines, sous le règne de

ANNIVERSARIES OF SWISS EVENTS.

Nov. 29th, 1516.—The Confederates conclude an eternal peace with France.

Dec. 1st, 1823.—Federal Councillor Schenk born.

Dec. 3rd, 1850.—Federal bill enacted with reference to naturalisation of homeless (Gypsies, etc.)

la parfaite entente, on ne peut encore dire ce que donnera ce nouveau front unique. Seuls, le temps et les épreuves le démontreront. Toujours est-il que c'était un fait important à noter, car il faut remonter loin pour voir les radicaux marcher la main dans la main avec les démocrates.

Vous savez que le pays tout entier est agité par la nouvelle initiative concernant le rétablissement des jeux de hasard dans nos kursaals. Vous savez aussi en quelle estime la population tient la Nouvelle Société helvétique et suit avec intérêt ses réunions comme ses travaux. Cette dernière s'est réunie à Berne et discuta dimanche de cette importante question. Or, qui l'eût cru, on vit soudain se former au sein de cette distinguée Société, deux clans féroceement opposés et ne désirent trouver en aucune façon un moyen d'entente; les personnalités les plus représentatives des divers cantons, connues pour leur haute intelligence, prirent véhémentement part à la discussion et pour et contre le projet. Mon correspondant de Berne me téléphone que l'assemblée dégénéra en tumulte et que, comme on ne pouvait pas s'entendre, certains des membres parmi les plus notoires quittèrent la salle. Aussitôt les protagonistes du projet de s'emparer de la présidence et de faire voter, sous une nuée d'applaudissements, une résolution encourageant l'initiative. Ceux qui s'étaient éloignés et qui, pour la plupart, possédaient précisément seuls le droit d'émettre un vote qui pût engager la N.S.H., revinrent précipitamment sur leurs pas; ne pouvant endiguer l'enthousiasme qui déferait à la suite de la résolution, ils se réunirent dans une salle voisine et prirent, à l'unanimité, une résolution contraire s'opposant par tous les moyens au rétablissement des jeux de hasard.

La paisible ville de Berne fut rapidement mise au courant de cet événement et la population de les commenter sur un ton d'expression qui prouva immédiatement que nos concitoyens sont aussi exaltés et divisés que les membres vénérables de l'auguste société.

Cette petite anecdote est une scène qui fait augurer de curieuse façon des votations populaires qui devront décider de la nouvelle initiative. Il est à craindre que les esprits, d'ici là, au lieu de se calmer, aillent en flambant davantage et que nous assistions plus que probablement à ses prouesses d'un genre nouveau, et peut-être quelque peu... excessives.

Le Courrier.

J. H.'S Weekly Letter to his Friends and Compatriots.

When the sky is hidden from sight and days are turned into night by the tyrant fog, then a feeling of death, of extinction, overcomes the sensitive.

Life is not shining light only. Darkness also forms an integral part of it. Matter we are and from the darkness we emerge; but spirit we come from and, so we hope, shall go to. Spirit and matter, day and night.

Thus ran my thoughts one evening when a name came up from my memory, the name of a great Swiss Poet. The beautiful words of his "Choir of the Dead" were recited to me by someone unseen in the room—

"...Und all unser Lieben und Hassen und Halern, Das klopfit noch dort oben in sterblichen Adern, Und was wir an gültigen Sätzen gefunden, D'rann bleibt aller irdische Wandel gebunden, Und unsere Töne, Gebilde, Gedichte, Erkämpfen den Lorbeer im strahlenden Lichte, Wir suchen noch immer die menschlichen Ziele D'rum ehret und opfert! Denn unser sind vi

Nur einer kann diese Worte geschrieben er, der Dichter des "Hutten,"—Konrad Fe Mayer. Und übermorgen ist sein neunundster Todestag.

So strong is the magnetism of his I forget what language I am writing myself travelling with him down to Dante sitting and telling his story riage of the Moon." I feel myse

dress at the court of the Duce following the news of Pecara's moves and decisions. I am taken possession of by the intrigues of Tongue and Sword; I follow the developments at Ferrara. But above all I am walking up from the old dear Zurich to Grison, I take part in the talks and experiences of the Friends of Jenatsch. Jurg Jenatsch! What a figure, what a problem! Who could read that story without forgetting self, without transforming himself into a silent watcher of past ages, even into a partisan of the one side or the other? Have we ever set ourselves to think out the problem—the divergence between what is right and what is just—as C. F. M. has set it out in words? Or have we ever tried to find the spring of that wonderful humour as we find it in Meyer's short tales?

But even apart from the philosophy of his writings there is the beauty of his words which must fascinate even an amateur. There is the coloration of his pictures. One cannot help seeing the scenes of the drama, seeing the persons alive as if acting in our presence, seeing the country, the armies, of his imagination. Even the sound seems to wake up from the past and renew itself in the present.

Thus was the writing of Conrad Ferdinand Meyer—the cinema pictures are faint and empty against his, even the actors' words on the stage cannot often give us the lifelike illusion we experience when reading his books.

He is right. Die Toten "...suchen noch immer die menschlichen Ziele,—drum ehret und opfert. Den unser (der Toten) sind viele!"

Yours sincerely, JOHN HENRY.

EIDGENÖSSISCHE GLOSSEN.

Föderalistisches Stückwerk.

Die Tätigkeit eines Landes muss sich auf die Kenntnis des Bestehenden stützen. Je rascher, wirkungsvoller und ergebnisreicher sich im gegebenen Falle eine Untersuchung abwickelt, eine Frage von Bedeutung beantwortet wird, um so besser für die Gesamtheit. Doch auch auf diesem Gebiete haben wir immer wieder bei fehlender Macht und Kraft eines einigen Willens grosse Hindernisse zu überwinden. Je nach dem Standpunkte eines Kantons wird mitgearbeitet oder nicht. Und das Resultat der ganzen Anstrengung bleibt ein Bruchstück, eine Teilarbeit. Man braucht sich nur an die Heimarbeitensquote der Sozialen Käuferliga 1925 zu erinnern (dargestellt in der Zeitschrift für Schweizerische Statistik und Volkswirtschaft 1927). Elf Kantone blieben abseits. Trotz aller Anstrengungen, Privatpersonen, Vereinigungen oder gar die Regierungen zu gewinnen... "Als Beispiel und Beleg führt die Zentralsekretärin den Kanton Solothurn an, für dessen Einbeziehung allein 30 werdende Briefe ohne Erfolg abgesandt worden sind."

International und interkantonal.

Die eidgenössische Justiz hat sich schon darüber beklagen müssen, dass gewisse internationale Abmachungen nicht eingehalten würden. Beispielsweise komme es vor, dass Leute, die bei uns eines im Auslande begangenen Vergehens wegen vor Gericht gestellt worden sind, gewärtigen müssten, im Auslande noch einmal des gleichen Vergehens wegen verhaftet zu werden.

Die internationalen Abmachungen sind also noch nicht vollkommen, nun gut, doch was sagt man dazu, wenn sich Kantone in der Schweiz immer noch so zu einander verhalten wie fremde Staaten zur Schweiz? Erstes Beispiel: Ein in Zürich wohnhafter Solothurner stand kürzlich vor dem Schwurgerichte in Winterthur und zwar eines Verbrechen wegen, das im Jahre 1921 in Basel begangen worden war, durch die Basler Gerichte aber nicht mehr geahndet werden konnte, weil dort laut Gesetz nach zwei Jahren Verjährung eintritt. Dafür hätte nun also das Winterthurer Schwurgericht eine Strafe verhängen können, wenn es sich nicht von menschlichen Erwägungen hätte leiten lassen, ein Nichtschuldiger aussprechend.

Zweites Beispiel: Ein Zürcher Rechtsanwalt hatte einer im Kanton Aargau wohnenden Schuldnerin eine Betreibung angedroht. Dafür wurde der Rechtsanwalt vom aargauischen Obergericht mit 50 Franken gebüsst, weil laut Verordnung von 1886 im Kanton Aargau die gewerbmässige Ausübung des Berufes eines Rechtsagnen an den Besitz eines kantonalen Patentes geknüpft sei. Weil es glücklicherweise ein Bundesgericht gibt, so konnte seine staatsrechtliche Abteilung verfügen, dass diese Busse als bundesrechtswidrig aufzuheben sei, denn die betreffende aargauische Verordnung sei mit dem Bundesgesetz betreffend Schuldbetreibung und Konkurs unvereinbar.

Die internationalen Abmachungen sind nicht vollkommen; wie wäre es, wenn wir wenigstens die interkantonalen Abmachungen vervollkommneten?

Wissenschaft.

Die wissenschaftlichen Arbeiten füllen Tausende von Zeitschriften. Das meiste ist kleine und kleinste Kleinarbeit. Mit vollem Recht sagt darum Prof. Stroh in seiner Abhandlung "Naturwissenschaft und Bücherwesen" (Vierteljahresschrift der Naturforschenden Gesellschaft in Zürich), dass das Niveau der Produktion gehoben werden könne, wenn sich jeder Schreibende seiner Verantwortung gegenüber den Fachgenossen und gegenüber der Gesamtheit bewusst wäre. "Durch würde er vielleicht seltener und sorgfältiger

publizieren, wodurch wiederum eine Tendenz zur Einschränkung der Zeitschriftenzahl bedingt würde."

Einschränkung der Produktion, das ist eines. Ebenso wichtig wäre etwas anderes: Heraushebung der bedeutenden Leistung, die vorläufig noch dank der "demokratischen" Textgestaltung der Zeitschriften, die jedes Unterreichen, jedes empfehlende, subjektive Urteil verpönt, im Wust des Unbedeutenden untergeht. Man muss es selber erlebt haben (wenn man nach stundenlangem Suchen in naturwissenschaftlichen Zeitschriften, die dem Verständnis des gebildeten Laien erreichbar sind, endlich auf eine Abhandlung stösst, die eine Entdeckung bedeutet, die eine in einer Theorie erstarrte Wirklichkeit plötzlich von einem ganz neuen Gesichtspunkte aus zeigt), um zu ermassen, was im Dienste der Wissenschaft getan werden könnte, wenn irgend eine berufene Instanz da wäre, die im Sinne eines "Science service" (von dem in einer Generalversammlung der Schweizer Naturforschenden Gesellschaft die Rede gewesen ist), das Wertvolle vom Wertlosen scheidet. Natürlich werden auch dabei noch Missgriffe, Versäumnisse und Unterlassungssünden möglich sein (denn man hat Mendels Entdeckung im Jahre ihrer Veröffentlichung auch nicht begriffen), doch der neue Zustand würde sicherlich besser sein als der alte. Die Wahrscheinlichkeit der Unvollkommenheit sollte uns nicht hindern, einen Zustand so gut es möglich ist, zu ändern und auch die Mittel und Wege immer wieder zu untersuchen, die das Volk in Beziehung setzen zur lebendigen produktiven Arbeit der Wissenschaft.

Wir leben in dieser Beziehung gedankenlos nebeneinander her, zum Schaden beider Teile. Denn so gut das Volk nicht nur Sport, sondern auch Geist brauchte, so braucht auch der Wissenschaftler nicht nur etwas (nicht zuviel) Geld—und etwas (auch nicht zuviel) Anerkennung durch die Fachgenossen, sondern das verständnisvolle Begleiten seiner Volksgenossen. Er wird auch ohne das arbeiten, so gut das Volk sich ohne viel Geist behelfen kann, doch niemand wird behaupten, dass dies ein Zustand sei, den wir begehren, noch einer, der bei etwas gutem Willen nicht geändert werden könnte!

Ein Volk ist umso stärker, in je grösserem Masse aus dem Nebeneinander seiner Teile ein Miteinander wird. Und wir haben in dieser europäischen Gegenwart wahrhaftig Grund genug, nichts zu unterlassen, was uns stärken könnte!

Felix Moeschlin in "N.Z."

CORRESPONDENCE.

The Editor is not responsible for the opinions expressed by Correspondents and cannot publish anonymous articles, unless accompanied by the writer's name and address, as evidence of good faith.

To the Editor of the Swiss Observer.

Sir,—Among the annual events attended by the Swiss Minister is the dinner given in November by the British members of the Swiss Alpine Club. Every member of the Club in question being a friend and admirer of Switzerland, it is natural that M. Paravicini's presence at that function is made the occasion for an exchange of compliments in the usual bantering vein of after-dinner speeches. The toast of Switzerland having been honoured, the Minister replied and made, amongst others, remarks to the following effect:

"I really do not see why the cordiality and the excellent terms on which the British and Swiss intercourse is traditionally based should ever change. Amongst others there are two good reasons why it should always remain so. The first is that we have our mountains and shall always have them and the second is that we have no navy and shall never have one. Under these circumstances I really could not see how the Anglo-Swiss sky could ever be obscured by a rainy cloud..."

A few days later the "Bund" published the following article, prominently printed on the first page:

"Ewige Freundschaft zwischen England und der Schweiz, weil wir keine Flotte haben!"

Ag. London, 17.d. Am Mittwoch Abend hielt an dem jährlichen Essen des Schweizer Alpenclubs Gesandter Dr. Paravicini eine Ansprache, in der er hervorhob, es liege nicht der geringste Grund für die Befürchtung vor, dass der politische Himmel zwischen England und der Schweiz jemals verdunkelt sein werde. Die Freundschaft zwischen beiden Nationen werde zweifelsohne durch die Tatsache festigt, dass die Schweiz niemals eine Flotte besitzen werde."

The correspondent of the "Agence Télégraphique," whose "communiqué" appeared in other papers as well, must be a man singularly devoid of the "flair" for accuracy which is supposed to be the chief asset of a journalist. The comparison between the speech made by the Minister and its transmission to the Swiss press speaks for itself but it seems, nevertheless, deplorable that owing to absence of sense of humour such misconceptions should arise in leading newspapers of Switzerland.

I am, Sir,

Yours very truly,

ARTHUR PALLISER,
Conseiller Technique.

24th November, 1927.

QUOTATIONS from the SWISS STOCK EXCHANGES.

BONDS.	Nov. 15		Nov. 22	
	Nov. 15	Nov. 22	Nov. 15	Nov. 22
Confederation 3% 1903	79.82	79.25		
" 5% 1917, VIII Mob. Ln	101.25	101.35		
Federal Railways 3 3/4% A-K	84.90	85.12		
" 1924 IV Elect. Ln.	101.17	101.20		

SHARES.	Nov. 15		Nov. 22	
	Nov. 15	Nov. 22	Nov. 15	Nov. 22
Swiss Bank Corporation	500	798	798	798
Crédit Suisse	500	840	840	845
Union de Banques Suisses	500	710	715	715
Société pour l'Industrie Chimique	1000	2637	2675	2675
Fabrique Chimique ci-dev. Sandoz	1000	4250	4375	4375
Soc. Ind. pour la Schappe	1000	2802	2812	2812
S.A. Brown Boveri	350	558	559	559
C. F. Bally	1000	1277	1287	1287
Nestlé & Anglo-Swiss Cond. Mk. Co.	200	806	807	807
Entreprises Sulzer S.A.	1000	1136	1144	1144
Comp. de Navig. n sur le Lac Léman	500	544	540	540
Linoleum A.G. Giubiasco	100	152	152	152
Maschinenfabrik Oerlikon	500	720	727	727

Finest German Lager Beer
LIGHT or DARK
guaranteed pre-war standard strength
brewed & bottled by the
Schultheiss-Patzehofer
Brauerei A.G.
BERLIN
(the world's largest Lager Beer Brewery)
Sole Agents for Great Britain and Export:
JOHN C. NUSSLE & Co.
8, Cross Lane, Eastcheap,
LONDON, E.C.3.
Phone: Royal 3649.
Single Cases supplied at Wholesale Prices.

THE BEST LUNCH IN LONDON.
Diviani's — 122-3 —
Restaurant NEWGATE STREET
(Opposite the Old Bailey).
A. EUSEBIO, from Pagan's and Frascati's.
BEST SWISS, FRENCH and ENGLISH COOKERY
Table d'Hôte and à la Carte at popular prices.
The Proprietor will be pleased to see you and you will have his personal attention.
Open from 8 a.m. to 11 p.m. All Day Sunday.
ACCOMMODATION FOR LARGE PARTIES.

G. BRUSCHWEILER,
Beef and Pork Butcher.
CHARCUTERIE ET DELICACIES SUISSES.
DELIKATESSEN.
Specialities:
Landjäger. Boef et Veau,
Cervelat. lardé et roulé.
Schüblig. Filet piqué.
Wienerli. Toute sorte de volaille.
Hotels, Restaurants, Clubs and Families catered for.
27, Charlotte Street, Fitzroy Sq., W.1.
Telephone: Museum 0800. Established 1874.

Drink delicious "Ovaltine"
at every meal—for Health!

Dr. H. Duttweiler,
Solicitor,
Bahnhofstrasse 65, ZURICH
undertakes all law matters in connection with business and otherwise in Switzerland.

MISCELLANEOUS ADVERTISEMENTS

Not exceeding 3 lines.—Per insertion, 2/6; three insertions 5/—
Postage extra on replies addressed to Swiss Observer

SINGER, 1927, 10/26 h.p. Saloon; blue, absolutely as new, guaranteed perfect running order; many extras, taxed 31/12/27, accept 185 guineas.—2, Leopold Rd., Wimbledon. Royal 3649.

A NICE HOME in private family for Students or foreigners wishing to improve their English; convenient Swiss School; terms moderate; near Warwick Avenue, tube, 6 or 18 bus.—44, Sutherland Avenue, W.9. Phone: Maida Vale 2895.

AS GOVERNESS.—Young Swiss lady, from Lucerne, qualified school teacher, wishes change; English permit; best references.—Write "Governess," c/o "Swiss Observer," 23, Leonard St., E.C.2.

HIGH-CLASS Confectioner and Pastrycook requires Apprentice 14-15; splendid opportunity for intelligent boy.—Apply 10, Buckingham Palace Rd., S.W.1.

FOR SALE, Cabinet Folding Bed, £8; Sideboard (6ft.), £8; nine piece leather suite £6; at 2, Ormond Mansion, Great Ormond Street, W.C.1. (mornings only).

that page I should "My ned